



Soeur Clarisse Koubemba
F.M.M.

Les Mots des profondeurs
ou
**La Prière, cette horloge
du cœur**



**Ce livre :
Des pages qui expriment
Des cris, des désirs, des prières et des murmures
du dedans**

Introduction

La prière est ma deuxième nature

Il est important de résumer le pourquoi de ce livre sur les prières en trois mots : Maladie, prière et espérance. C'est court, mais il y a une longue expérience derrière ces mots. Je pourrais en dire plus ; cependant je pense que, ces trois termes illustrent très bien mon parcours et le pourquoi de ce cinquième livre. En fait ! Pourquoi écrire un livre qui n'offre que les prières ? Cela peut paraître offensif dans un environnement aujourd'hui hostile à tout ce qui fait référence à Dieu. Quoiqu'il en soit, nous avons tous le droit et la liberté de nous appuyer sur quelque chose qui ne parle et ne fait du bien qu'à nous. En espérant que ceux qui me liront pourront en dire autant ! Toujours, les uns s'appuieront sur une chanson, un livre, une parole quelconque, un visage marquant. Et les autres sur une relation amicale, sur la famille ou les amis... .. Mais aussi sur des paroles qui ont illustré, ponctué ou éclairé une existence. En

effet, c'est ce qui nous fait dire qu'il n'y a pas sur terre deux parcours qui se confondent et qui soient pareils. Comme le dit bien Bernard Pivot dans son livre « Les mots de ma vie », page 9 : « le destin sait nous départager »

Le mien a été bâti sur un tas d'épreuves. Entre autres la maladie, qui fit plusieurs années après, mon chemin de bataille avec Dieu jusqu'au jour où j'ai compris que finalement je n'y peux rien et que cela ne sert non plus à rien de se battre contre Dieu. Mais, comment réapprendre à vivre sans la « bonne santé » ? Comment accueillir toute la réalité de la vie sans avoir à gémir sur des douleurs mordantes comme les morsures d'un serpent ? Là était la vraie question, et je ne pouvais pas tricher. En tout cas, je devais en fin de compte choisir ou la Vie ou la Mort. En fait, j'ai préféré la Vie. Mais comment et avec qui ? Bien des années après, je me suis dit que cela ne peut que se faire qu'avec Dieu. Je me suis abandonnée autant que possible à Ses décisions car elles sont insondables.

Puis est venue la question du comment ? Là aussi la réponse ne s'est pas fait attendre : la prière est devenue impérativement et inexorablement une deuxième nature et une compagne de route.

Depuis, la prière est mon appui. Je passe ma vie à marcher à ses côtés, à travers les hauts et les bas, les joies et les découragements. Pourtant, aucune fois j'ai été trahie en sa présence. J'en suis sortie plutôt revigorée, requinquée, prête à redémarrer ma carcasse

de corps recollé de prothèses et poursuivre mon combat.

Certainement, si je n'étais pas chrétienne, il y aurait sans doute quelque chose d'autre. Mais pour l'instant et à coup sûr, je l'ignore.

Aujourd'hui, sans aucune prétention, c'est la prière, seulement avec la prière que j'arrive à mener à peu près une existence moins agitée et plus ou moins respirable. Je réalise que cela ne serait pas possible autrement. Souvent je me pose cette question : comment envisager un autre mode de vie sans elle ? Elle qui au long des jours a conduit chacun de mes pas, a suscité en moi des énergies nouvelles pour oser défier la maladie et l'accepter dans mon quotidien ? Pas seulement la maladie, mais aussi tout ce que l'on traverse avec elle et autour d'elle que finalement ne facilite guère la guérison ni le « vivre avec »...

Par ailleurs, je suis reconnaissante de ce que j'ai reçu au cœur de la maladie qui m'a toujours devancée. Incontestablement la vie avec la prière est un processus d'accueil mutuel : j'accepte d'être à son écoute et elle (la prière) prend la responsabilité de m'enseigner. C'est-à-dire, elle m'apprend à communiquer avec Celui qui habite au fond de mon cœur (Dieu) et à tisser une relation unique et personnelle avec Lui.

La prière est une aventure très édifiante mais aussi très alambiquée. Car, ce n'est pas tous les jours qu'on a envie de prier. Comme il nous arrive aussi dans la vie, ce n'est pas tous le temps qu'on a le désir d'aimer.

Cependant, nous sommes invités à fournir des efforts pour aimer quand même. C'est le commandement en tout cas, que nous avons reçu de notre brave frère Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés... » Et nul doute, nous apprenons à aimer Dieu et les autres en s'ouvrant à Lui dans la prière, dans ce lieu où l'Esprit nous souffle les mots qui rendent cet amour possible et manifeste au quotidien. Et nous y arrivons à entrer dans cette marche non par la force du poignet, mais par grâce de Dieu qui réalise toute chose. Nous seuls, ne sommes capables de rien.

En outre, il ne s'agit pas de faire la prière, mais de devenir prière, de vivre une expérience autre, avec une Personne qui aime le vide, le silence et qui se rend présent chaque fois qu'on lui ouvre la porte, qu'on lui fait une place : Jésus.

La prière ce n'est pas une habitude, c'est un besoin. Plus je chemine au côté d'elle, plus je prends conscience qu'il faut vivre d'elle et avec elle. Se nourrir chaque jour d'elle de façon constante et permanente pour goûter en profondeur la qualité de la prière et non pour multiplier ses formules qui, finalement peuvent devenir à la longue soulante. Faisons attention que la prière ne se tourne à une overdose de formules ou de citations qui nous épuisent. Or, le but ce n'est pas de nous épuiser mais d'éprouver constamment ce bonheur qui dilate l'âme, celui que les vrais amoureux expérimentent et qui les lient profondément.

Subséquentement, ces prières ci-après, ont été vécues dans un temps donné. Elles ont connu des expériences pas toujours édifiantes. Elles sont écrites à des heures et à des circonstances qui diffèrent chacune des unes et des autres : Elles disent la vie, la douleur, le doute, la confiance, le merci à un moment ou à un autre de mon histoire. Oui, elles sont le miroir dans lequel je cherche mon chemin de sainteté ainsi que le visage d'un Dieu vivant et aimant. Aussi, le Visage d'un Dieu qui s'y cache.

Au fil des jours, j'ai essayé d'être à l'écoute de mélomélod'essais d'amours, de pardons. Mais j'avoue que je ne suis jamais arrivée à être vraiment « Toute écoute et tout pardon ». Aujourd'hui, je me rends seulement compte que la prière n'est pas là pour nous faciliter la vie ni pour rendre mon quotidien zen. Non ! Au travers de toutes les agitations, les refus d'aimer, les amours entortillées, l'orgueil froissé, les entêtements, les brouilles, les jalousies...la prière se fraie un chemin pour nous conduire à l'Essentiel. Donc à Dieu...avec les larmes ou avec le sourire.

Ces mots jaillis du fond de mon cœur de jour comme de nuit ont parlé à ma vie, à mon histoire. Je ne sais pas prier, je sais dire seulement, dans un langage pauvre, dépouillé et démuné : Tu es là Seigneur !

Sur mon chemin avec la maladie, la prière a nourri ma vie au quotidien. Elle a été cette force qui m'a tenue debout sur mes deux jambes dans les durs moments que j'ai traversés. Plusieurs de ces prières sont nées de ces

heures joyeuses et obscures. Toutes les fois, j'ai été bénie lorsque je pouvais m'exprimer ainsi sans masque à mon papa Dieu. Ce fut chaque fois, des moments de grande émotion. Là, je ne me suis jamais sentie seule. Je pouvais parler à Dieu comme quand je parle à un ami. C'est vraiment un moyen unique pour ne pas se perdre dans les murmures et les plaintes.

Merci Seigneur de m'avoir autorisé à comprendre plus ou moins l'importance de la prière, de ce moment de cœur à cœur avec toi. L'important ce n'est pas de venir déjà avec des choses établies, structurées et toutes faites dans un coin du cœur ou écrites sur un bout de papier. L'essentiel, c'est parfois comme je l'ai vécu, d'être simplement là, démunie, impuissante, vide, dépassée, perdue dans des pensées toutes azimutes et des soucis multifformes...

Finalement la prière, c'est entrer dans cette relation à Dieu pour commencer à renaître en lui et pour lui. Nous marchons, communiquons, dialoguons pour se découvrir et pénétrer petit à petit le mystère de sa présence. Qu'il me soit donné de m'enivrer toujours avec la grâce de son Esprit Saint.

Et à vous, amis lecteurs, je vous souhaite seulement de me rejoindre sur le chemin de la prière. Cela ne veut pas dire que vous devez avoir des choses à dire, non, vous devez seulement vous mettre en état de prière, c'est-à-dire, fermez les yeux, écoutez votre cœur, et vous laissez porter comme le vent par ce qui vous vient à l'esprit. Parfois c'est un besoin de ne rien

dire. Quelquefois c'est un désir de crier, de lâcher les larmes...

De temps à autres, c'est une soif de lui dire que vous l'aimez... de temps en temps, c'est une révolte, une colère de lui dire que vous ne croyez plus en lui... Ce qui importe c'est d'être franc avec Dieu. De toutes les façons, Il voit les fonds des cœurs. Mais n'oublions pas qu'il n'y a pas de prière magique, ni de formules puissantes que Dieu entendrait plus que d'autres. Celles-ci n'existent pas. La prière que Dieu entend est celle qui monte de nos cœurs. Bien sûr, à d'autres périodes nous pouvons avoir besoin d'un support pour aider à entrer dans la prière, mais il ne doit pas nous empêcher d'être libres d'exprimer ce qui bon nous semble à notre papa Dieu. Tout ce qui nous tient à cœur et que l'Esprit fait jaillir du plus profond de nos entrailles pour être dit de manière spontanée et libre est aussi valable que les paroles d'un livre.

Si à d'autres moments, nous n'avons que le silence à offrir à Dieu, faisons-le sans aucun scrupule... En cet instant, laissons le silence devenir prière. Parfois, c'est une souffrance douloureuse qui vous fait pleurer, c'est bien, c'est aussi une autre forme de prière. Jésus lui aussi a pleuré au Jardin des Gethsémani. De toutes les façons, nous ne pouvons pas choisir les états d'âmes dans lesquels doivent s'effectuer nos temps de prière. Comme nous ne pouvons pas non plus choisir d'être aimés ni encore moins les personnes qui doivent nous aimer.

Elles se présentent à nous au hasard du chemin, font route avec nous et petit à petit nous découvrons quelque chose d'elles à peu près définissable qui ouvre l'espace d'une relation vraie et authentique, capable de créer des liens extraordinaires.

EXTRAIT

Première partie

Au matin, tu écoutes ma voix

« Prier(...), c'est mon geste le plus intime, plus intime encore que ceux que j'ai dans l'intimité d'un homme », disait Etty Hillesum, une jeune hollandaise dont les dernières années de sa vie ont été illuminées par l'accueil de Dieu-Amour, avant de périr en 1943 dans un camp de la mort.

L'aube se lève, la Source murmure !

L'aube qui se lève, m'introduit dans ta maison,
ô mon Dieu !
Elle me conduit vers la Source que Tu es.
Et de loin, les chants d'oiseaux m'accompagnent
dans leur louange.
Uni à leurs hymnes d'allégresse,
mon cœur s'émerveille et te bénis pour toute ta création,
pour ces chants d'oiseaux et ces fleurs qui ornent l'autel.
Ô Père ! Que la terre entière te bénisse,
t'adore et chante ta gloire ! Alléluia !
Vraiment, Tu es l'unique qui ne gardes rien
de ce qui t'appartient.
Tu nous as donné la création tout entière.
Et pourtant, Tu savais que l'homme
est un grand avare.
Il n'a rien qui lui est propre et cependant,
il est jaloux de ce qu'il n'a pas créé.
Il est même obsédé par la gloire
Et pourtant il n'est ni le propriétaire,
ni le dépositaire.
Ah ! Je ne pensais pas que l'homme
puisse être maître et en même temps ouvrier,

Régner et en même temps servir !
Ô Seigneur, par amour pour nous,
Tu as préféré le dépouillement à la notoriété,
la nudité à la domination,
l'humilité à la vaine gloire afin que l'homme
soit à jamais libre, et qu'il domine la terre.
Oui, Père, en m'approchant chaque matin de la Source,
Le désir d'être tout à fait dépouillée me hante.
Et je sais bien qu'aucune contemplation n'est possible
si j'ai tendance à vouloir tout posséder, tout accaparer
pour ma propre satisfaction, ma propre jouissance,
et si je ne pense qu'à moi-même et non pas aussi
aux autres.
La source ne peut pas être une source,
si elle n'est pas pure.
Et je l'entends murmurer.
Le désir de l'entendre murmurer me pousse vers Toi,
c'est pourquoi je viens à toi chaque matin.
Car, je ne veux pas manquer à son ébullition.
Ma grande joie est de savoir que Tu m'accueilles
avec une immense joie.
Parfois, je me rends compte de n'être pas à la mesure,
Parce que je me rappelle de ce que j'ai fait,
et cela me paralyse.
Mais ton Esprit, dans sa grande miséricorde,
me fait signe. Et ma joie est grande.
Quelle grâce de savoir que tu m'aimes
telle que je suis ;
Tu n'attends pas que je sois immaculée

pour t'approcher de moi.

Toi, Tu m'aimes avec tout mon lot de péchés.

Et même, si je décide de faire ma demeure
dans ton côté transpercé que j'imagine
comme une grotte,

Je trouverais l'eau qui est sortie de ton côté
et je pourrais m'abreuver et être guérie
par ton sang qui en jaillit aussi.

Puis, Tu le sais bien, c'est là, dans cette grotte,
que j'aime trouver mon refuge et mon repos.

Surtout lorsque la longue nuit est éprouvante.

Et là, en réalité, je me sens en sûreté.

La paix qui abonde, ressemble au miel pur.

Quand je suis dans l'adoration et que je contemple

Ton côté, ton mystère m'invite à me plonger

dans mon intimité profonde où je découvre

la grandeur de ton Amour à la fois offrande et don.

Oh non ! Je ne peux pas vivre sans cette Source.

Autrement, peut-on vivre sans eau ?

Pour moi, la soif est tellement forte, que j'accours vers elle.

Une soif ardente et si profonde m'habite.

Oui, chaque matin, j'aime aller à la Source,

j'aime m'approcher d'elle pour l'entendre murmurer.

C'est elle qui me dilate, m'enivre dans sa grande splendeur.

Dieu ! Garde aussi longtemps que possible

cette source accessible à tous. Amen !

Père,

Je te glorifie en ce matin, par ton Fils Jésus-Christ.
Il est venu chez moi, comme l'affirme l'Évangéliste
Luc au chapitre 5, 27-32 :

*« Je suis venu appeler non pas les justes
mais les pécheurs, pour qu'ils se convertissent... »*

Merci !

Que des fois, il est venu à ma rencontre, me relevant
et me retirant

De là où je croupissais et je coulais plus bas que terre.

Il a passé près de moi et il m'a dit pareille à Mathieu :
« Suis-moi »

C'était pour que je ne reste plus collée à ma situation
d'entant.

Mais qu'en me levant et en me mettant à ta suite,
Seigneur,

Tu veux que je découvre la nouveauté de la vie
nouvelle avec toi :

Toi qui aimes tellement que je devienne une femme
debout, et non courbée.

Merci Père !

Car, ton amour et ta miséricorde m'ont sorti du tombeau.
Aujourd'hui, grâce à ton regard posé sur moi,

Je peux marcher le cœur léger et sans avoir honte de moi.
Merci infiniment ! C'est grâce à Toi,
que ma vie intérieure a été restaurée.
Pour toutes ces grâces et pour d'autres encore
que tu m'as données
Je Te bénis d'être venue jusqu'à moi
Et de m'avoir fait goûter la joie de ta résurrection.
Oui Père ! Sois éternellement remercié et loué
pour les siècles des siècles. Amen !

C'est Toi Seul Seigneur, que je veux adorer

Ce matin, c'est toi, mon Dieu,
Que je veux adorer, pas seulement aujourd'hui, mais
tous les jours de ma vie.

Je voudrais tant t'aimer ô mon Seigneur Dieu !

Je voudrais tant devenir ton cœur,
ta bouche et ta parole,

Tes oreilles et tes yeux, tes mains et tes pieds,
Mais je suis faible pour être tout cela.

Je voudrais tant t'admirer ô mon Seigneur Dieu !

Je voudrais longuement contempler
ta grandeur et ta splendeur éclatante
dans le Très Saint Sacrement de l'autel,

Mais je n'en suis pas digne.

Oh Seigneur, aide-moi !

Enfin, pour Toi, peu importe mes infidélités.

Je sais que depuis toujours, Tu aimes les hommes.

Ta miséricorde infinie ne cesse de leur venir aide.

C'est pourquoi je Te magnifie et Te rendent des vives
actions de grâce.